

## Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



## Éditorial

Catherine Parayre

Volume 17, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069204ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2465>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

### ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Parayre, C. (2020). Éditorial. *Voix plurielles*, 17(1), 1–1.  
<https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2465>

© Catherine Parayre, 2020



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru  
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Editorial**

Ce numéro de *Voix plurielles* met côte à côte deux dossiers : d'une part, « La représentation du soi dans le monde littéraire et artistique : une instance mobile, plurielle et fragmentée » dirigé par Laurence Gauvreau et Hasheem Hakeem de l'Université Simon Fraser et, d'autre part, « Interroger les figures de la criminelle dans la francophonie » dirigé par Christina Brassard et Kathyne Fontaine de l'Université de Toronto. De manières différentes, ces dossiers creusent la notion de portrait, en décousent ses ressemblances à quelque réalité que ce soit, et énoncent par l'exemple et l'analyse que toute représentation est une illusion, surtout si elle est littéraire ou artistique.

L'équipe de *Voix plurielles* remercie les directrices et le directeur de ces dossiers, l'ensemble des auteur.es du numéro et vous invite à toutes sortes de voyages en cette période de pandémie et de confinement, que ces voyages soient littéraires, intellectuels, artistiques ou, mieux encore, rêveurs. En quelques mots, qu'ils soient un « beau fleuve » comme nous le souhaite l'œuvre visuelle d'ArtIndustria dans la rubrique « Création ».

Au plaisir,

**Catherine Parayre**